

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#) [Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 42 \(6\)](#)[Item Marie Moret à James Murray Templeton, 9 août 1888](#)

Marie Moret à James Murray Templeton, 9 août 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 3 p. (29r, 30r, 31v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à James Murray Templeton, 9 août 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52707>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [9 août 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Famillistère

Destinataire [Templeton, James Murray \(1860-1892\)](#)

Lieu de destination 28, rue de Berlin, Paris

Scripteur / Scribe [Buridant, Jules \(1872-1937\)](#)

Description

RésuméFélicite Templeton pour ses deux articles dans *The Miner* et lui envoie *Le Devoir*. Lui précise qu'elle se consacre aux manuscrits de son mari et à la publication du *Devoir*. Elle ne pourra pas venir en Palestine en raison de son travail. Discours sur l'élévation de l'âme et de la constitution de la "bi-unité". Donne des conseils à Templeton au sujet de sa "bi-une" et le remercie pour les détails fournis sur Rosamond Dale Owen et Laurence Oliphant.

NotesUne correction est apportée à "pourrez".

SupportLa lettre n'est pas de la main de Marie Moret.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Archives](#), [Spiritisme](#)

Personnes citées

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Laurence, Oliphant \(1829-1888\)](#)
- [Owen, Rosamond Dale \(1846-1937\)](#)

Œuvres citées

- Oliphant (Laurence), Owen (Rosamond Dale) et Smith (Haskett), *Scientific religion, or Higher possibilities of life and practice through the operation of natural forces*, by Laurence Oliphant, with an appendix by a clergyman of the Church of England, W. Blackwood and Sons, Londres, 1888.
- [The Miner](#).

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : usine](#)
- [Palestine](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 10/04/2025

Guise, Familistère, 9 tout 1888,

29

Cher Monsieur Compton,

J'ai lu avec le plus grand intérêt votre lettre du 30 juillet et vos deux remarquables articles parus dans « Le mineur » articles dont je vous félicite et vous remercie cordialement.

Comme vous avez pu le lire dans le Devoir du 8 juillet que je vous ai envoyé, c'est pour me consacrer par dessus tout à la publication des œuvres posthumes de mon mari que j'ai poursuivi la reconnaissance de ma liberté. J'ai aussi à continuer la direction et la publication du journal Le Devoir; c'est vous dire que ne pouvant, d'ici longtemps que donner le second rang dans mes préoccupations, à des études qui comme celles de « Scientific Religion » exigeraient d'occuper la première place pour être fructueusement suivies, je ne puis songer, quant à présent, à me procurer le livre de M. Oliphant, puisque je ne pourrais pas prendre le temps de l'étudier.

Non, Cher Monsieur, je ne pourrais pas poursuivre en Palestine ce que j'ai à faire, ce que je me suis solennel-

lement engagée, j'ai de mon mari à faire; c'est à dire: publier ses œuvres posthumes et continuer Le Devoir. Donc, quelque soit le mérite de l'œuvre qu'on pourra tenter de réaliser dans ce pays, je ne puis y concourir en rien: Mon devoir est ici.

Mais avec quel intérêt je vous y suivrai par la pensée, Cher Monna, vous et tous ceux qui pourr~~ez~~ vous y rendre!

Je crois qu'il y a de la vérité au fond de l'idée de la constitution de la Bi-une des êtres, et que ce doit être un puissant motif d'élévation de l'âme vers l'idéal et, comme vous le dites, ~~toute~~ de détachement de l'égoïsme; toutes conditions excellentes pour le progrès social.

Je suis d'accord avec vous sur ce point comme sur beaucoup d'autres, je crois.

Tous vos détails touchant Miss Owen et V. Cliphunt m'ont vivement intéressé et je vous en remercie.

Si l'on vous a révélé qui est votre Bi-une et si cette Bi-une est libre et habite la terre, tous vos efforts, je suppose, doivent être de vous rapprocher d'elle, pour la faire concourir si possible, à

la même œuvre que vous.

Je crois comme vous qu'une puissante, une très puissante action est exercée sur nous dans la vie terrestre, par le monde supérieur.

Que ces forces occultes vous protègent,
 Cher Monsieur, mes vœux pour votre
 bonheur et l'expression de mes meilleurs
 sentiments,

Marie Gadin

P. S. Afin d'éviter que vos lettres
 n'aboutissent aux bureaux de l'usine, adressez-les
 si il vous plaît à

Madame Marie Gadin
 au Familistère
 à Guise - Cister.